



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xiv La vie de s. Cyprian Euesque & mart.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

mais elle repoussa leurs efforts, demeurant ferme & immobile en sa saincte resolution, avec proceltation que toutes les choses du monde ne la retroiroient iamais des embrassemens de son cher Espoux Iesus-Christ. Ceste saincte Vierge auoit accoustumé en quelque lieu que ce fust, & à chaque pas de faire le signe de la croix sur soy. Elle fit bastir vne Eglise magnifique en l'honneur de saint Denys Euesque & Martyr, & cōtia saint Dufstan de la consacrer. Le saint Prelat estant venu, apperceut qu'elle faisoit souuēt le signe de la Croix sur son frōt avec le poulce, il luy print la main, & dit en tenant son poulce, Dieu ne permettra pas que ce doit pourrissē. Apres cela, il commença la grande Messe, durant laquelle il fondit tout en larmes, le Diacre luy demanda la cause de tant de pleurs, auquel il respondit, iettant vn profond soupir, parce que ceste ame esleuē de Dieu, ceste pierre precieuse, ceste estoile reluisante s'obscurcira & mourra au bout de 43. iours, comme de fait elle deceda le mesme iour que le saint Prelat auoit predit, n'estant aagée que de 23. ans, l'an 984. Saint Dufstan l'inhuma en la mesme Eglise de S. Denys qu'elle auoit fait construire, & vn Hospital tour aupres pour nourrir treize pauures. Treize ans apres son decez, elle s'apparut à S. Dufstan, & luy enioignit de leuer son corps d'où il estoit, & le mettre en lieu plus decent & honorable, luy disant que pour tesmoigner que ce n'estoit pas vn songe, ains la volōté de Dieu, que les membres de son corps, dont elle auoit indiffōrement vsē en son enfance, comme les yeux, les mains, & les pieds, qu'il les trouueroit pourris, & le reste de son corps entier, & sans aucune corruption, & que le poulce de la main droite, à cause qu'elle en faisoit le signe de la croix, estoit aussi entier, d'autant que nostre Seigneur Iesus-Christ se vouloit monstrer iuste Iuge des membres confommez, & Pere pieux en ceux qui estoient en leur entier. Suiuant ceste reuelation, & autres qu'eut S. Dufstan, il alla en l'Eglise de Hantone, où estoit le corps de la vierge, lequel il trouua au mesme estat qu'elle luy auoit reuelé: il le leua d'où il estoit le 3. iour de Novembre, & le mit sur vn Autel en grande reuerence & deuotion.

Le Roy Camu estoit pour lors à Hantone qui se mocquoit de ceux qui faisoient Edite vne Saincte, disant qu'elle ne le pouuoit estre estant fille d'un Roy si charnel & tyran; l'Archeuesque Eduot blasma le Roy, & fit ouuir deuant luy la chaste de la saincte Vierge, laquelle leua la moitié de son corps hors de la chaste, avec vne conuenance qui sembloit vouloir attaquer le Roy, qui en fut tellement espouuanté, qu'il tomba par terre plus mort que viu: & estant reuenu à soy, il demanda pardon à la Vierge, & depuis l'honora extremement, & nostre Seigneur Iesus-Christ fit plusieurs miracles par elle. Trece iours apres son decez, elle apparut à sa mere fort ioyeuse, reuestue d'une clarté celeste, & luy dit que le diable l'auoit voulu accuser deuant son Espoux, mais qu'il n'auoit peu, parce qu'elle luy

auoit rompu la teste, & triomphé de luy, par la vertu de la croix de Iesus-Christ. La vie de saincte Edite a esté escrite par vn Auteur approuuē, ainsi qu'elle se trouue au 5. Tome de Surius: le Martyrologe Romain en parle le 16. Septembre, Raould en sa Polichronie, liu. 6. chap. 7. & Polydore Virgile liure 6. de l'histoire d'Angleterre: elle viuoit enuiron l'an 980. selon le Cardinal Baronius.

LA VIE DE S. CYPRIAN
Euesque & Martyr.



A vie du glorieux Euesque & genereux Martyr saint Cyprian, a esté escrite par Pōce son Diacre, & compagnon en la vie, en l'exil & en la mort, duquel le Martyrologe Romain fait mention, cōme d'un Sainct, & S. Hierosme à cause qu'il a escrit ceste vie de S. Cyprian, le met au Catalogue des Auteurs Ecclesiastiques. Sa vie n'a pas esté seulement escrite par saint Ponce, ains par plusieurs des plus insignes Docteurs de l'Eglise, cōme saint Gregoire Nazianzene, saint Hierosme & saint Augustin: les autres louent infiniment S. Cyprian duquel voicy la vie. S. Cyprian estoit Affriquain de nation, de sang illustre, homme puissant, & des principaux Senateurs de sa ville, qui auoit eu la premiere dignité de l'Ordre, fort estimé parmy les Gentils. Il s'adōna soigneusement à l'estude de l'eloquence & de la Philosophie, si bien qu'il se rendit grand Philosophe, & bon Orateur. Auant qu'il fust baptizé, il enseigna la Rhetorique avec beaucoup de louange & de reputation. Il s'accosta d'un Prestre Chrestien nommé Cecile, qui par sa saincte vie & doctrine, le persuada de se faire Chrestien; ce que fit Cyprian, avec vne si particuliere recognoissance de la faueur que Dieu luy faisoit par le moyen de Cecile, qu'il print son nom, & de là en auant s'appelia Cecile Cyprian, le respectant tousiours commē le pere de son ame, & maistre de sa nouvelle vie. Le monde admira la conuersion de saint Cyprian, comme dit S. Hierosme, & les Chrestiens furent fort encouragez & fauorisez, à cause que nostre Seigneur leur auoit donné vn si braue homme, & chef si valeureux, encore que les Gentils se mocquoient de luy, ainsi que dit Lactance Firmian, à cause qu'il auoit quitté sa classe de Rhetorique, & par risée l'appelloient Coprian: c'est à dire, Gadoüard. Aussi tost qu'il eut receu la lumiere du ciel, & fut regeneré en Iesus-Christ par l'eau du S. Baptesme, il recommanda sa femme & ses enfans au Prestre Cecile, auxquels il laissa honnestement de quoy viure, & distribua le surplus de ses grāds biens aux pauures, cōmençant à mener vne vie tres-parfaite, & à enseigner aux fideles vne si haute & diuine doctrine, qu'il sembloit plustost qu'elle descendiſt du ciel, qu'on l'eust apprise en la terre: car deslors de son Baptesme il se monstra tres-excellent Theolo-

gien, & quoy qu'il dise luy-mesme, que depuis qu'il fut Chrestien, il ne tint conte de l'eloquence: au contraire, qu'il taschoit à supprimer l'ornement & l'elegance des belles paroles, neantmoins ses escripts sont admirez des plus beaux esprits & grands Orateurs. La stance qui estoit fort eloquent, loué S. Cyprian de l'abondance, suauité & clarté de son style, ensemble de la force & efficace à persuader. Et S. Gregoire Nazianzen homme superlatif en l'eloquence, dit qu'il aimoit fort les escripts de S. Cyprian, à cause de leur singuliere doctrine & eloquence, en laquelle il surpasseoit autat le reste des hommes, que les hommes excellent par dessus les bestes brutes. Et S. Hierosme dit de luy, que c'estoit vn torrent d'eloquence, clair, net, & abondant. D'où nous pouuons cōiecturer que si l'eloquence de S. Cyprian estoit telle, quand il la vouloit cacher & supprimer, que c'eust esté au prix si nous l'eussions veu en sa premiere roideur vogue à voiles desployées. Saint Augustin adiouste que Dieu permit en d'aucuns endroits que saint Cyprian enfla son style, pour donner à cognoistre combien il auoit esté eloquent, & que la doctrine de Iesus Christ euacua ceste superfluité, & luy donna vne autre eloquence plus graue & religieuse, comme nous la voyons en ses escripts, laquelle il est aisé de desirer en lisant, mais mal aisé d'y paruenir.

La vie de S. Cyprian fut si excellente, & les rayons de lumiere (qu'incontinent apres le Baptesme il commença à resandre par sa doctrine celeste) si esclatans, qu'on le fit aussi tost Prestre: & l'Euesque de Carthage estant mort, d'un consentement vnanime des Chrestiens, il fut esleu Prelat & Pasteur de ce troupeau de nostre Seigneur. Le saint le refusa tant qu'il peut, alleguant qu'il y auoit en la ville plusieurs autres Prestres plus anciens que luy, qui ne faisoit que sortir de l'idolatrie, lesquels par leur science & sainte vie meritoient trop mieux ceste charge: mais plus il la refusoit, tant plus il la meritoit, & le peuple insistoit dauantage à ce que luy seul, & non autre, demeurast son Pasteur. Saint Cyprian se retira en sa maison, fit fermer ses portes, le peuple assiegea sa maison de toutes parts, si bien qu'en fin il fut contraint de se rendre à la volonté de Dieu, & à la violence du peuple. Il ne laissa pas pourtant de s'en trouuer quelques vns qui par ambition & conuoitise tascherent à destourner ceste eslection, entr'autres vn Prestre nommé Felicissime avec cinq de ses compagnons, mais depuis ceux-là allumerent le schisme Nouat, tant à Carthage, qu'à Rome, & se firent heretiques: voire comme dit saint Cyprian luy mesme, en la persecution de Dece, ils se rangerent du costé des Gentils pour persecuter les Chrestiens. Il y eut aussi d'autres qui avec meilleure intention resisterent à l'eslection de saint Cyprian, à cause qu'il estoit trop nouvellement conuert à la Foy: ne considerans pas la qualité & eminence de sa personne, & que nostre Seigneur qui l'auoit esleu l'auoit doüé de toutes les vertus qui estoient requises pour vne

si haute dignité. Depuis qu'il fut establi en son siege, il traicta ceux-là avec tant de courtoisie, & d'humanité, que chacun s'en esmerueillloit.

Comment pourrions-nous dignement expliquer la maniere dont ce saint Pasteur traicta, gouerna, & defendit le troupeau que nostre Seigneur luy auoit recomandé? Sa pieté estoit grande enuers les foibles & humbles, sa rigueur & sa force merueilleuse contre les superbes & altiers: Sa face ioyeusement graue, & grauemēt ioyeuse, avec vn meslange & temperament si rare, que ceux qui traictoient avec luy auoient peur de l'aimer dauantage que de le craindre, parce qu'il meritoit l'un & l'autre. Son port & son habit n'estoit curieux, ny aussi trop cherif, d'autant que l'excez n'eust pas esté seant en sa personne, ny la defectuosité à sa charge. Il estoit misericordieux aux pauvres, leur distribuant les belles amosnes que les riches & deuots luy offroient liberalement. Bref, il seruoit à tous de tres-cher Pere, de Pasteur vigilant, de Maistre descendu du ciel, d'exemple, de pourtraict, de modele, de saint Prelat. Il s'esleua de son temps vn furieux orage contre l'Eglise sous l'Empire de Dece, lequel bien qu'il ne regnast pas longtemps, ainsi que Dece le reuela à saint Cyprian, fut neantmoins cruel & atroce contre nostre sainte Religion: car, comme dit saint Cyprian, nostre Seigneur voulut esprouer sa famille, & releuer la roy des fideles, qui estoit comme assoupie, & par terre. Parce que durant la paix dont l'Eglise auoit jouy souz l'Empire des Philippines pere & fils, la discipline Ecclesiastique s'estoit fort abatardie, & sortie hors des gonds: chacun ne pensoit qu'à son profit, & à multiplier le talent d'une soif & conuoitise insatiable: les Prestres n'estoient plus religieux & deuots comme ils deuoient: il n'y auoit plus de fidelité es Ministres, de misericorde es œures, ny de modestie conuenable es mœurs.

Les femmes estoient braues & pompeuses, les hommes dissolus & ambitieux, tant de faux sermens, de haines, de rancunes & dissensions: d'aucuns Euesques laissant le soin de leurs brebis, s'adonnaient plus à leurs profits naturels, qu'à seruir aux necessitez des pauvres: bref, la sainte Eglise auoit perdu en beaucoup de lieux son ancien lustre & splendeur. Pour le reestablisement duquel Dieu enuoya le fleau de ceste grande persecution qui fut reuelé par saint Cyprian, lequel preuint le peuple, l'aduertissant de se preparer, & appaiser nostre Seigneur par prieres, ieunes, larmes & fruits d'une vraye penitence: la persecution venue, le saint Prelat se cacha, non pour la fuir, ains pour souffrir dauantage, & se reseruer à vne meilleure occasion, d'autant que le saint Esprit luy reuela, & commanda de s'absenter, de peur que le troupeau des fideles ne fust escarté, mis en fuite, & le Pasteur estant mort, qu'il ne fust abandonné à la gueule des loups, ainsi qu'il tesmoigna luy mesme en vne Epistre qu'il escriuit aux Prestres de Carthage: ce qui est confirmé par Ponce Diacre & le Cler-

de Rome approuua fort la retraite que fit
alors saint Cyprian. Le Saint estant mullé, les
Gentils & satellites de l'Empereur employoier
tous les cinq sens de nature à le chercher, &
comme il dit luy-mesme, que souuent que le
peuple estoit à l'amphiteatre, aux spectacles &
iours de festes, il s'escrioit comme infidele &
aveugle, que l'on attirast là Cyprian pour l'ex-
poser aux Lyons: ils confiscquerent ses biens, ainsi
qu'il dit, & firent publier que quicôque recele
roit, ou auoit chose quelconque appartenante
à Cecile Cyprian, Euesque des Chrestiens, qu'il
eust à le declarer. S. Cyprian adiouste ces mots
contre les schismatiques qui auoient fait vn au-
tre Euesque pour le cõtrequarrer, afin que ceux
qui ne croyent pas en Dieu, qui m'a fait Eues-
que, croyent au diable, lequel confiscquant mes
biens, m'appelle Euesque: ie dis cecy avec re-
gret de leur perdition, & non par iactance.

On ne scauroit croire le fruit que le saint
Prelat fit estât caché en ce lieu secret: il fut cau-
se que plusieurs firent penitence, & quitterent
le monde, que plusieurs filles consacrerent leur
virginité à Dieu: il preschoit la verité aux hereti-
ques, la reünion aux schismatiques, & la paix
aux enfans de Dieu: il encourageoit les Martyrs
à souffrir en patience les tourmens, & la mort
mesme: il faisoit venir en des lieux à l'escart, tan-
tost les vns, tantost les autres, pour leur môstrer
que le temps estoit venu où l'on cognoistroit
les vrais amis de Dieu: qu'ils ne voulussent au-
cun mal à ceux qui les persecutoier: au contrai-
re qu'ils les aimassent & priassent Dieu pour
eux, parce que le Payen n'aime que ses amis, &
le Chrestie doit aimer ses amis & ennemis. Da-
uantage, il mit ordre que la nuit, & à certaines
heures, l'on enterrast les corps de ceux qui
estoiert morts pour Iesus-Christ, & qu'on pefast
& secourust en leurs maisons ceux qui seroient
demeurez en vie blesez & brisez de tourmens,
que l'on aidast à ceux qui auoient perdu leurs
biens, & qui estoient fugitifs. Le saint Euesque
pourueut à cela, & à autres semblables choses
en ceste calamité & horrible persecution, & au-
oit vne telle grace & autorité à le comman-
der, qu'vn chacun luy obeissoit quoy que ce fust
avec vn peril eminent de leurs vies: ceste per-
secution estant passée, d'autant que Dece ne tint
l'Empire que quinze mois, l'orage cessa, le ciel
esclaircy, & la mer deuenü calme, saint Cy-
prian retourna en son Eglise, ramassa ses brebis
esgarees & effarees, comme vn bon Pasteur, ce-
lebrant les couronnes & triumphes des saints
Martyrs qui auoier vaincu. Encore que la mort
de Dece apportast quelque repos à l'Eglise,
neantmoins les Barbares ne laisserent d'entrer
en Numidie, où ils firent vn grand rauage, & em-
menerent plusieurs captifs: de façon que saint
Cyprian fit faire vne queste generale en son E-
glise (comme l'on a de coustume en tel cas) &
amassa de grands deniers pour racheter ces mi-
serables, chacun des fideles cõtribuant selon le
moyen qu'il auoit, ainsi qu'il le raconte luy mes-
me: en apres il survint vne tres-cruelle peste en

Affrique, dont plusieurs moururent (ce fut en
ceste occasion que la charité & compassion de
saint Cyprian se manifesta à bon escient) il en-
courageoit tout le monde, seruoit les malades,
exhortoit les Saints à les seruir & assister, & à
monstrer leur pieté, non seulement à l'endroit
des Chrestiens, mais aussi aux Gentils, qui
les auoient si estrangement persecutez & mal-
traictez.

Tant de bonnes ceures & si signalees, ne suf-
frent pas pour amollir le cœur des Gentils, plus
fiers que les tygres: car sous l'Empire de Vale-
rian & Galien son fils, vn Proconsul nommé Af-
pase Paterne, voyant l'autorité qu'auoit saint
Cyprian dans Carthage, n'osa entreprendre de
le faire mourir, ains luy fit dire qu'il s'en allast
en exil hors de la ville: le S. Euesque obeit à ce
commandement iniuste, & s'en alla de Cartha-
ge en vne ville nommee Curubitane, où il de-
meura presque vn an. Aspase ayant acheué son
office, Valere Maxime luy succeda: ce qui don-
na subiet à S. Cyprian de s'approcher de Car-
thage, & demeura dans des iardins qui luy au-
oient autresfois appartenu, lesquels il auoit
vendus pour en dõner le prix aux pauvres, & ce-
luy qui les auoit achetez, les luy auoit rēdus en
pur don: & si la persecution ne l'en eust empe-
ché, il les eust encore vendus pour la deuxiesme
fois, & donnē derechef l'argent aux pauvres, il
se tint quelque temps en ces iardins, acompa-
gné de plusieurs Clercs, Diacres, & autres de
ses amis. Plusieurs venoier de Carthage, & d'au-
tres lieux circouoïns, traiter avec luy du salut
de leurs ames: chacun le trouuoit affable, amia-
ble, vray pere, consolateur & prouide à leurs ne-
cessitez: quelques vns de ses amis le prierer qu'il
s'escartast & esloignast dauantage de la ville, de
peur que le Proconsul n'entraist en fantasie de
luy mettre la main sur le collet, & de le faire
mourir; mais le saint n'en voulut rien faire, par-
ce que nostre Seigneur luy auoit reuelé qu'au-
bout de l'an de son exil il meriteroit la couron-
ne du martyre, chose qu'il souhaittoit extreme-
ment. Le Proconsul descouurit où estoit saint
Cyprian, & que beaucoup de mōde l'alloit voir:
il le fit prendre, & demeura vne nuit en la mai-
son de celuy qui en auoit la capture: plusieurs
vindrent voir leur Prelat, estans bien assurez
qu'il ne dureroit plus gueres en vie. Saint Cy-
prian auant que d'estre apprehendé, sceut que
le Proconsul enuoyeroit ses soldats & satellites
pour le prendre, & l'emmener en la ville d'Vti-
que pour l'y faire executer, il se retira du lieu où
il estoit en vn autre plus secret & couuert, ius-
ques à ce que le Procõsul fust venu à Carthage,
dont saint Cyprian estoit Euesque, parce qu'il
desiroit mourir en ceste ville-là, en la presence
de ses enfans, & de son heureux troupeau, pour
les encourager tous par son martyre. Et afin que
le clergé & le peuple sceust la cause de sa retrai-
te, il leur escriuit vne lettre en ceste substance:
Ayant descouuert, mes tres-chers freres, qu'on
enuoyoit des soldats pour nous mener à Vtique,
par le conseil de nos amis nous sommes absen-

16.
SEP.

tez, estimans qu'il est fort conuenable que l'Euesque confesse nostre Seigneur en la ville qui est la capitale de son Diocese, & qu'il resioiuisse & fortifie tout le peuple par sa confession: d'autant que tout ce que dit alors l'Euesque par la grace de Dieu, il le dit au nom de tout le peuple: sans doute que cela raueroit l'honneur de nostre Eglise qui est si glorieuse, si on nous faisoit mourir par sentence de Iuge en la ville d'Vtique, & estre Martyr de nostre Seigneur hors de Carthage: ce que nous desirons & demandons continuellement à Dieu, c'est qu'il nous face la grace de confesser son saint Nom, pour nous, & pour vous en vostre Eglise de Carthage, en vostre presence, afin que mourant deuant vos yeux, nous puissions voler de là droit à Dieu.

Nostre Seigneur accomplit le desir de saint Cyprian: car encore qu'il ne fust pas martyrisé dans l'enclos de la ville de Carthage, ce fust neantmoins es enuirs, en vn lieu qui s'appelloit Sexti, parce qu'il estoit esloigné de six mille pas, c'est à dire, deux lieues de Carthage, où il fut conduit. Il accourut tant de monde de la ville pour le voir, qu'on pourroit dire qu'il mourut au milieu de la grande place de Carthage, entre autres, plusieurs filles Chrestiennes le vindrent voir, & recevoir sa benediction: le saint Pasteur peu soucieux de son particulier, & tres-soigneux de ses brebis, craignant que parmy tant de soldats idolatres, & la licence effrenée des armes, on attentast à leur pudicité, & qu'il n'en arriuaist quelque inconuenient, aduertit les Chrestiens de prendre bien garde à ces Vierges. Saint Augustin louë grandement ce soin & preuoyance, parce qu'estant si proche de la mort corporelle, la vigilance Pastorale ne s'amortissoit point en son cœur.

Le saint Prelat fut presenté deuant le Proconsul Galere Maxime, qui estoit lors en ce lieu là pour sa santé, lequel luy demanda s'il estoit Cyprian, celuy qui se faisoit Euesque des Chrestiens abusez: & notifia le commandement des Empereurs, & qu'à faute d'adorer les dieux, il le feroit mourir. Saint Cyprian luy respondit selon qu'il estoit conuenable à sa personne & dignité: de façon qu'il fut condamné à auoir la teste tranchee. Quand on prononça la sentence à saint Cyprian, il dit, *Deo gratias*, Dieu soit loué & remercié, qui me fait tant de faueur que de me deliurer de la prison de ce corps: il fut conduit au supplice avec vne infinie multitude de peuple qui alloit pleurât, & criant tout haut, qu'on nous coupe à tous la teste avec luy. Estât arriué au lieu du martyre, il despoüilla ses habits Episcopaux, les plia, & les bailla à ses Diacres, demeurant avec son camail, ou surplis de linge, & commanda qu'on donnaist vingt-cinq pieces de bois au bourreau, en recompense du bon office qu'il s'attendoit de recevoir de luy: ses amis pleuroient à chaudes larmes, & tout le Clergé qui estoit là present: chacun iettoit sa

robbe par terre, & des linges pour recevoir le sang, & le garder comme vn precieux thesor: il se banda luy mesme les yeux, & s'estant mis à genoux, le bourreau fit son office: si tost qu'il eut la teste tranchee, les Clercs accompagnez de plusieurs Chrestiens, enleuerent le corps saint, & l'enterrent en grande pompe & solemnité, portans des cierges allumez en leurs mains, sans se soucier du Proconsul, ny de la furie & violence des Gentils, parce qu'ils estoient tous disposez à mourir pour Iesus-Christ avec leur Pasteur. Saint Cyprian fut le premier Euesque de Carthage, qui respandit son sang pour nostre Seigneur: les Saints Martyrs, Crencien, Victor, Rufule & General, moururent aussi là le mesme iour, comme dit le Martyrologe Romain. Le martyre de saint Cyprian escheut au mesme iour que celui du Pape saint Cornelle à Rome, encore que ce ne fust pas en la mesme annee, d'autant que saint Cornelle mourut (comme nous auons dit) l'an deux cens cinquante-cinq, sous l'Empire de Gallus & Volusian: & saint Cyprian l'an deux cens soixante & vn, sous les Empereurs Valerian & Gallien: ce fut le quatorziesme de Septembre, encore que l'Eglise ne le solemnise que le seiziesme du mesme mois, à cause que le quatorziesme c'est la feste de l'Exaltation sainte Croix, & le quinziesme l'Octau de la Natiuite nostre Dame. On bastit depuis deux Eglises magnifiques en l'honneur de saint Cyprian, l'vn au lieu où il fut martyrisé, l'autre où il fut enterré. Plusieurs Pelerins auoient accoustumé de visiter son sepulchre, à cause des graces & faueurs qu'ils y receuoient continuellement de nostre Seigneur.

La feste de saint Cyprian n'a pas esté seulement solemnisee en Affrique, ains en Italie: comme il appert en vne Epistre qu'escriit le Roy Alarie à Seuer. Les Reliques de S. Cyprian, dit Beda, furent transportees d'Affrique en France, & sont à Lyon. Adon de Vienne dit le mesme: les saints Docteurs donnent tant de louanges à S. Cyprian, qu'il seroit mal-aisé de les referer en peu de paroles: Saint Hierolme l'appelle homme tres-saint & tres-eloquent: Saint Augustin dit en vn endroit, que nostre Mere sainte Eglise le met entre les plus rares & excellens hommes.

En vn autre passage il l'appelle tres-suaue Docteur & tres-heureux Martyr: en vn autre, Martyr tres-glorieux, tres-illuminé, & tres-excellent Docteur: en vn autre, Martyr victorieux, sublime Docteur, & tres-glorieux tesmoing de nostre Seigneur: les autres Auteurs en parlent en mesmes termes, mais ils sont en si grand nombre, que ie ne me veux pas arrester à les rapporter icy.